

Message : Le mariage

Introduction à la série « éthique : choix de vie »

Une série qui découle de notre « vision »

Dans notre Eglise on aime bien les slogans pour dire clairement vers où nous voulons aller.

Nous avons ainsi une devise qui est « Connaître Jésus-Christ et lui ressembler au quotidien dans l'attente de son retour ».

Il est intéressant de la commenter pour comprendre un peu mieux ce que ça veut dire. En fait ce n'est ni plus ni moins qu'une définition de ce que c'est qu'être chrétien :

- « Connaître Jésus-Christ » : le mot « chrétien » est un dérivé de Christ, qui désigne ceux qui s'identifient à lui, qui le suivent. La plupart des gens associent le mot « chrétien » à une religion. Mais, ce qu'il est important à comprendre c'est que le christianisme ce n'est pas tant une religion qu'une affaire de relation avec une personne.
- « Lui ressembler au quotidien » : l'étape suivante va concerner notre manière de vivre. Être chrétien suivre Jésus-Christ, et donc chercher à lui ressembler dans notre vie de tous les jours. Ca doit donc avoir des implications sur notre manière de nous comporter.
- « dans l'attente de son retour » : une des grandes différences entre un chrétien et quelqu'un d'autre, un athée par exemple, c'est notre perspective de la vie. En effet, loin de croire que notre existence se limite à nos quelques années de vie sur Terre, nous croyons, comme la Bible nous l'enseigne, que Dieu a un plan pour nous qui va au-delà de la mort. De même que la venue de Jésus sur Terre, sa mort et sa résurrection ont été des événements déterminants pour l'humanité, nous croyons qu'Il va revenir sur Terre pour juger le monde et pour chercher les siens. Cela change notre perspective du monde... et donc notre manière de penser et agir.

Pour le résumer en une expression encore plus courte on pourrait dire qu'un chrétien est quelqu'un qui a « la tête au ciel mais les pieds sur Terre ».

Nous ne voulons donc pas seulement contempler les merveilles de Dieu et ses projets pour l'avenir (qui, reconnaissons le humblement, nous dépassent encore largement). Nous accordons aussi une importance à notre manière de vivre sur cette Terre où nous sommes pleinement engagés.

C'est dans cette optique que nous avons choisi, avec les responsables, de programmer cette série de prédications sur le thème « Ethique : choix de vie ».

Si le mot « éthique » est pour vous un gros mot on peut dire simplement que ça désigne les réflexions qui servent à répondre à la question « que faut-il faire ? »

C'est un domaine très vaste tant il y a de domaines dans la vie où se pose cette question. Mais on va se contenter d'un échantillon de 3 sujets qui peuvent nous concerner assez largement :

- Aujourd'hui : Le mariage
- 12 juin : Le travail et les loisirs (avec Frédéric de Coninck, sociologue)
- 19 juin : « L'enfant à naître » (ou la question du contrôle des naissances). (avec Gordon Margery, pasteur).

Quelle approche

Quelques remarques préliminaires :

- Si nous nous posons des questions de type éthique c'est parce que nous nous préoccupons de connaître la volonté de Dieu et d'agir fidèlement.
- Le piège est de tomber dans une logique juridique où le but ne serait plus comment agir bien mais comment utiliser au mieux les règles de la loi pour pouvoir soit défendre nos intérêts soit contourner habilement ces règles.
→ nous voulons éviter ce piège !
- Il y a deux manières d'envisager les questions d'éthiques : les grands principes généraux, parfois théoriques. Et les cas particuliers que nous pouvons rencontrer au quotidien. La tentation pourrait être grande de partir des cas particuliers et d'en tirer des principes généraux (une espèce de jurisprudence). Mais c'est le meilleur moyen de s'y perdre. Même si cela peut paraître théorique il est préférable de partir d'abord des grands principes avant de voir comment les appliquer.
→ en tout cas ce sont ces grands principes que je veux marteler
- Il faut être conscient qu'il y a de nombreux cas où il n'y a pas de réponse unique évidente qui découle de notre lecture de la Bible. Des chrétiens très sérieux et sincères peuvent ne pas arriver aux mêmes conclusions. Parfois mêmes des situations très similaires appelleront des réponses différentes par les mêmes personnes.
→ méfions nous du danger de juger trop facilement nos frères et sœurs qui ne prennent pas toutes les mêmes positions que nous. Ce n'est pas pour autant une excuse pour adopter une tolérance à outrance

Je vous invite à prier...

Le mariage

Ce matin nous allons donc parler du mariage.

Dit comme ça le sujet est très vaste. Nous n'aurons pas le temps d'en faire le tour ni d'aborder toutes les questions qui peuvent s'apparenter de près ou de loin au mariage. Ce n'est pas mon objectif (et heureusement). Mon objectif n'est pas non plus de vous dresser une liste de situations qui sont acceptables et d'autres non.

Mon objectif est le suivant: Prendre conscience de quelle est la volonté de Dieu pour le mariage et réaliser à quel point son plan est bon. C'est attiser notre reconnaissance et notre amour pour Lui.

Au passage je vais essayer de démasquer quelques idées fausses qui sont répandues sur le sujet et qui peuvent nous éloigner de ce bon plan de Dieu. Nous ne nous rendons pas compte à quel point notre système de pensées et de valeurs est tordu, corrompu.

Une des plus grandes difficultés d'un tel sujet est qu'il touche à quelque chose de très intime et donc qui prend une place centrale dans notre vie. Et je ne dis ça pas que pour ceux qui sont mariés. Mais c'est vrai aussi pour ceux qui ne le sont plus, ou ceux qui ne le sont pas encore ou qui ne le seront peut-être jamais. Ou encore ceux qui ne le sont pas vraiment ou le sont mais préféreraient ne pas l'être. Bref, c'est un sujet sensible qui va peut-être remuer le couteau dans la plaie ou susciter un malaise pour l'un ou l'autre d'entre nous. Et pourtant je suis persuadé que c'est libérateur de proclamer la parole de Dieu, de ressasser combien ses plans sont parfaits.

Plan

Mon propos va s'articuler en 2 grandes parties :

- I. le cadre biblique du mariage
- II. quelques mensonges à propos du mariage

I. Le cadre biblique du mariage

Texte de référence

Marc 10v1-12

¹Jésus partit de là pour se rendre dans la partie de la *Judée située de l'autre côté du *Jourdain. De nouveau, les foules se rassemblèrent autour de lui et, selon son habitude, il se mit à les enseigner.

²Des *pharisiens s'approchèrent et lui posèrent une question :
—Un homme a-t-il le droit de divorcer d'avec sa femme ? Ils voulaient par là lui tendre un piège.

³Il leur répondit : —Quel commandement *Moïse vous a-t-il donné ?

⁴—Moïse, lui dirent-ils, a permis *de divorcer d'avec sa femme, à condition de lui donner un certificat de divorce.*

⁵Jésus leur répondit : —C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse a écrit ce commandement pour vous. ⁶Mais, au commencement de la création, Dieu a créé l'être humain homme et femme.

⁷C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme ⁸et les deux ne feront plus qu'un. Ainsi, ils ne sont plus deux, ils font un.

⁹Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.

¹⁰De retour à la maison, les disciples l'interrogèrent à nouveau sur ce sujet.

¹¹Il leur dit : —Celui qui divorce et se remarie commet un adultère à l'égard de sa première femme. ¹²Et si une femme divorce et se remarie, elle commet un adultère.

Si vous avez des titres dans votre Bible, il y a des chances qu'au-dessus de ce passage vous ayez un titre qui parle du divorce. Et pourtant c'est pour parler du mariage que j'ai choisi ce texte. J'avoue que ce n'est pas très glamour de parler du mariage à partir de ce qui en représente un échec. Mais c'est parce que face à cette question posée par des pharisiens Jésus répond en rappelant quel était le projet de Dieu pour le mariage. On y découvre donc un condensé des grands principes régissant le mariage.

Différence d'approche

J'aimerais commencer par attirer votre attention sur un point qui m'a frappé dans ce texte : nous sommes en présence de 2 approches complètement différentes par rapport au sujet. Et ces 2 approches sont tellement représentatives de celles que nous pouvons avoir nous-mêmes. Si vous êtes dans la 1^{ère} j'espère vous convaincre de basculer dans la 2^{ème}.

- les pharisiens viennent voir Jésus alors qu'il est en train d'enseigner les foules. Je précise ou rappelle que les pharisiens étaient un parti religieux juif très influent au temps de Jésus et qui étaient considérés comme des spécialistes de la loi (juive). C'étaient parmi les opposants les plus fréquents de Jésus. Ici leur intention était très claire : tendre un piège à Jésus. En fait ils le poussent à prendre position sur un sujet qui était débattu et divisait les experts de la loi.
- Comme d'habitude je trouve la réponse de Jésus excellente, tant il arrive à éviter leur piège. Il commence par se placer sur leur terrain en leur demandant ce que la loi en disait. Ça ils le savaient bien (et ils aimaient bien faire savoir qu'ils le savaient...) Puis, non content de ce que la loi dit, Jésus leur explique (à eux les experts) pourquoi la loi dit cela, et quel était **la véritable intention** de celui qui a inspiré cette Loi : Dieu lui-même.
→ on n'est plus du tout au même niveau.

C'est là que je veux insister sur la différence entre les deux approches :

1. Ce qui intéresse les pharisiens c'est de savoir ce qu'ils ont le droit de faire ou pas tout en respectant la loi. Mais en fait ce qui les intéresse c'est de pouvoir divorcer facilement... et légalement (pour ne pas perdre la face) pour servir leurs propres intérêts. Si leur femme ne leur convient plus ils voulaient pouvoir s'en débarrasser... pour pouvoir en prendre une nouvelle qui leur plairait mieux évidemment.
NB : Le cœur de leurs débats de spécialistes portait surtout sur la définition des motifs de divorce valables pour déclencher cette procédure.
2. Mais la réponse de Jésus met en évidence qu'ils sont complètement à côté de la plaque. Ils n'ont pas compris que si dans la loi il y a effectivement une règle qui légifère sur le divorce ce n'est pas pour le « permettre », mais c'est pour réguler une situation de fait, pour limiter les risques de dérive. Mais ce n'est qu'une réaction à une situation d'échec qui est « la dureté de votre cœur ».
 Jésus rappelle que le divorce était complètement contraire au plan de Dieu.
 → Ce que les pharisiens considéraient comme un acquis juridique s'avère en fait être un indicateur de leur méchanceté.

De nos jours la pensée de type « juridique », comme celle des pharisiens, est beaucoup plus répandue. Nous sommes prompts à défendre et revendiquer nos droits plus que nos devoirs. Soyons honnêtes, nous sommes bien plus préoccupés par nos intérêts personnels que les intérêts des autres ou le souci de la morale. *D'ailleurs rien que le mot « morale » aujourd'hui est un gros mot. C'est plutôt perçu comme quelque chose de mauvais qui vient restreindre nos libertés. Pas vrai ?*

→ c'est tout à fait révélateur du renversement de nos valeurs. La mentalité de nos sociétés occidentales (post)-modernes est complètement centrée sur notre égo, sur nous-mêmes, nos intérêts, nos droits. C'est donc avant tout ceux-ci que nous cherchons naturellement à défendre.

→ ça va être un problème récurrent quand on réfléchit à des questions d'éthique. C'est pour ça que je veux vraiment attirer très fortement votre attention sur ce point. Notre perception des choses est complètement déformée par ce biais culturel : l'individualisation à outrance.

6

Définition du mariage

Venons en maintenant à ce qu'on apprend sur ce qu'est le mariage dans ce texte. En fait Jésus cite des versets bibliques tirés du livre de la Genèse.

Pour la petite histoire c'est intéressant de constater qu'alors que Jésus avait renvoyé les pharisiens à Moïse (pour la partie commandement) lui-même se réfère aussi à un texte de Moïse (la Genèse) qui précède largement la loi puisqu'il s'agit du récit de la Création. On se situe même avant l'introduction du

péché. Il s'agit donc de la description du plan de Dieu, de ce qui était parfait avant que le péché ne fasse irruption pour tout gâcher et corrompre.

1) **Homme et femme**

V6 : cf. Genèse 1v27 : Dieu a créé l'être humain homme et femme. Ça peut nous paraître banal de le dire. Mais ça montre que Dieu avait prévu cette différenciation sexuée de l'humanité en mâle et femelle... parce qu'il avait une idée derrière la tête.

2-3) **Emancipation et attachement**

Si ce n'était pas assez clair, l'intention de Dieu est explicitée avec la 2^{ème} citation (de Genèse 2v24) qui suit immédiatement après (v7) C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme

On voit là un changement de rattachement social de l'homme. Enfant il faisait partie de la cellule familiale fondée par ses parents. En se mariant il fonde une nouvelle cellule familiale. Quoi de plus fort que le lien familial qui unit un enfant à ses parents. Ça nous donne une idée de la force du nouveau lien qui unit l'homme et la femme. On comprend que c'est quelque chose de déterminant pour la solidité de cette nouvelle cellule familiale.

Ca marque au passage la nécessité d'une émancipation par rapport aux parents. D'ailleurs ce qui est dit ici pour les hommes s'entend évidemment aussi pour la femme (à l'époque ça allait plus facilement de soi pour les premiers destinataires).

→ d'un point de vue pratique cette exigence de séparation des parents laisse entendre que des relations où les parents seraient trop présents dans la vie du couple seraient malsaines et iraient à l'encontre du projet créationnel du mariage. Est-ce quelque chose d'évident pour nous ?

8

4) « **une seule chair** »

⁸et les deux ne feront plus qu'un. Ainsi, ils ne sont plus deux, ils font un.

Dans d'autres traductions plus « classiques » on a « ils deviendront une seule chair ». Il y a plusieurs manières (complémentaires) de comprendre cela :

- Ça désigne l'union physique par l'acte sexuel. En effet ça désigne la proximité la plus grande qui soit de telle sorte que les deux êtres semblent ne former qu'un.
- Par extension on peut y voir une proximité relationnelle et spirituelle qui rapproche les époux.
- On retrouve surtout encore l'idée d'une seule unité sociale (maintenant qu'ils se sont attachés l'un à l'autre). C'est l'idée la plus forte qui ressort de la traduction « ne feront plus qu'un » (Semeur).

Il me semble important d'insister sur ce côté « union ». Tout à l'heure j'ai déjà commencé à dire que notre vision de la vie est faussée par l'individualisme

ambiant de notre société qui met notre égo au centre de tout et l'érige en valeur suprême.

Mais la conception d'une telle union tranche clairement avec une autre conception du couple qui serait la juxtaposition de 2 êtres qui trouveraient chacun leur compte dans une relation plus ou moins symbiotique.

→ combien de couples aujourd'hui, même mariés, conçoivent leur vie de couple plus comme une juxtaposition de 2 personnes plutôt que comme ne formant « qu'une seule chair ».

Comment considérons nous ces choses au moment où nous sommes appelés à choisir à partager ou non un nom de famille à l'état-civil, à faire un contrat de mariage ou pas, à avoir des comptes joints ou distincts en banque ? *Je précise que je ne formule pas là des recommandations éthiques mais évoque ces cas comme illustrations potentiellement révélatrices de notre conception du couple.*

9

5) **C'est Dieu qui unit**

⁹Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.

Il peut être surprenant de considérer que c'est Dieu qui unit un homme et une femme dans le mariage. Dans notre mentalité il nous viendrait plus à l'esprit de considérer que ce sont les époux qui s'unissent comme conclusion de leur libre choix, leur consentement mutuel. Aujourd'hui ils auront aussi le choix de définir le type d'union qu'ils souhaitent avec moult variantes (mariage (en communauté de bien ou pas), PACS, concubinage, etc.). Ca va même presque à l'encontre de nos valeurs postmodernes de considérer que c'est Dieu qui nous unit. Mais c'est bien Lui qui a conçu l'institution du mariage et c'est donc Lui qui est garant de ce modèle social.

Je vous ferai remarquer qu'ici il n'y a aucune restriction qui est faite sur ce concept d'union du mariage au fait que les mariés soient croyants (chrétiens ou juifs dans le contexte). Et en fait, si on considère que Dieu a institué le mariage dans le cadre de la création ça veut dire que cela concerne tous ceux qui sont concernés par la création... Même des humains qui ne connaissent pas du tout Dieu et qui ont peut-être une conception bien différente de l'union que ce que décrit la Bible ici sont concernés par cette union scellée par Dieu lui-même.

Une des conséquences de ce constat c'est que, Dieu ne changeant pas d'avis, il ne va pas mettre un terme à cette union. Le divorce, ou de manière plus généralement la séparation, ne peut donc pas provenir de l'œuvre de Dieu. Ce serait contradictoire avec Son projet. Il ne peut pas se contredire. Par contre l'homme oui. C'est l'homme qui est capable d'inconstance. Et on voit bien derrière la question des pharisiens que c'est eux qui trouvent un intérêt à divorcer.

Jésus est dur à leur encontre quand il qualifie le remariage d'adultère. Ce n'est pas anodin comme terme. Ca constitue une infraction majeure à la loi de

Moïse étant donné que l'interdiction de l'adultère est un des 10 commandements. Et ça, les spécialistes, ça leur parle !

→ la tentation serait grande maintenant de réfléchir à quelles seraient les exceptions qu'on pourrait tolérer. Et des cas plus ou moins extrêmes on pourrait en trouver des masses. Même le passage parallèle dans l'évangile de Matthieu (ch.19) évoque une clause d'exception (« *en cas d'immoralité sexuelle* » - *porneia*). Mais comme je l'ai dit plus tôt ce n'est pas du tout mon objectif ce matin. Mon objectif c'est de prendre conscience du plan de Dieu, de réaliser à quel point il est une bonne chose et de nous donner envie de le louer en remerciement.

En effet, l'institution du mariage fait partie de la Création. Dieu veut que celle-ci perdure. Son projet c'est que l'homme se multiplie et remplisse la Terre. C'est donc pour que ça se passe bien pour l'homme qu'il conçoit un cadre si fort, si protecteur, pour la famille.

II. Mensonges à propos du mariage

mensonge n°1 : « On se marie parce qu'on s'aime »

Peut-être qu'un tel titre vous choque. L'amour c'est bien et il en faut dans le mariage. C'est quoi le problème alors ?

Le mensonge que j'ai en tête c'est cette conception du mariage (fréquente dans les films ou romans) comme quelque chose qui vient parachever une aventure romantique pour montrer combien on s'aime. Le problème ce n'est évidemment pas de s'aimer mais c'est de fonder le mariage sur une expérience amoureuse. Au passage, c'est lié aussi à une mauvaise conception de l'amour. Encore une fois on est contaminé par ce biais culturel qui fait de l'amour quelque chose d'éminemment égoïste : ce que je « ressens » !

Pour mieux comprendre où est le problème, imaginez ce que ça implique. Si notre mariage est fondé sur ce qu'on ressent l'un pour l'autre à un instant donné, qu'en sera-t-il quand ces sentiments auront évolué. Et nos sentiments évoluent forcément (de plusieurs manières possibles). Que faire si nos sentiments ont faibli voire disparu ? Si le fondement de notre mariage disparaît on va facilement en conclure qu'il faut se séparer. Vous percevez la fragilité d'une telle conception du mariage ? C'est vraiment à l'opposé de la solidité du cadre que Dieu a donné aux humains.

J'ai lu une fois quelque part que l'engagement l'un pour l'autre n'était plus « jusqu'à ce que la mort nous sépare » mais « jusqu'à ce que la mort de notre amour nous sépare ». ☹

Pire que ça. Imaginez que l'un de vous commence à ressentir des sentiments pour une autre personne. voire même que ces sentiments sont partagés par cette autre personne et que commence à naître une autre romance. Dans un telle logique on va même aller jusqu'à dire qu'il est plus sincère, plus cohérent avec le dieu « amour » que de quitter la première

personne et se marier (ou en tout cas se mettre en couple) avec l'autre personne. J'espère que ça suffit pour vous aider à comprendre ce mensonge qui fait reposer le mariage sur un fondement très fragile.

Par ailleurs, c'est avec une telle conception fautive du mariage que certains peuvent refuser de se marier en disant : « ça ne sert à rien » « je n'ai pas besoin d'un bout de papier pour te dire que je t'aime ». Et dans ce cas c'est vrai. Ce n'est donc pas un mariage.

Le mariage ce n'est pas figer un sentiment, c'est sceller un engagement ... et le respecter !

mensonge n°2 : « c'est une question de vie privée »

J'ai déjà évoqué l'individualisme de notre société et notre réflexe premier de considérer que la relation d'un couple est d'abord une affaire privée qui ne concerne que le couple. « on fait ce qu'on veut » « les autres ça ne les regarde pas ». Sauf que ce n'est qu'une illusion. Aussi intime soit notre relation de couple, elle a forcément des répercussions d'une manière ou d'une autre sur la société autour de nous. Sur nos amis, et nos proches (ça modifie en général notre relation avec eux), les enfants qui peuvent naître de notre union, etc.

Et malheureusement là où on se rend le plus compte à quel point ça impacte les autres c'est quand ça va mal, ou quand on se sépare. A quel point c'est dur pour les enfants, les parents, les amis communs qui sont tiraillés, et je ne parle pas des conséquences économiques et sociales (c'est un facteur global d'appauvrissement, d'abord pour la famille concernée, mais au final pour la société).

→ donc NON, le mariage ce n'est pas juste une question de vie privée. D'où l'importance d'un engagement public devant la loi et devant témoins. On a des comptes à rendre non seulement à notre conjoint mais aussi au reste de la société.

mensonge n°3 : « se marier c'est un folklore culturel démodé et qui coûte cher »

En fait ce « mensonge » là c'est avant tout un problème de vocabulaire. En français le mot « mariage » peut désigner 2 choses : la situation matrimoniale des conjoints « mariés » ou la cérémonie par laquelle les conjoints célèbrent leur union. Dit comme ça ça peut paraître évident que c'est deux choses bien différentes. Et pourtant dans la tête de beaucoup de nos contemporains la cérémonie de mariage et tout le folklore qui va avec constitue la principale différence avec d'autres formes d'union.

Et en ce sens, on peut comprendre que certains trouvent ça « folklorique » et pas forcément à leur goût. « démodé » ? ça ça dépend pour qui (vu le business que certains arrivent à se faire sur ce créneau là j'ai l'impression que ce n'est pas encore complètement démodé). « Qui coûte cher » ? Là oui, le radin qui sommeille en moi-même est très sensible à ce type d'argument 😊.

D'après une petite recherche que j'ai faite sur Internet le budget moyen des français pour organiser un mariage tourne au-dessus de 8 000 €. Enfin, si on écoute les professionnels du mariage ils vont vous faire croire qu'il faut au moins mettre 15 000 €. Ce n'est clairement pas à la portée de tout le monde !

Ce que je regrette c'est qu'une telle raison puisse être un obstacle à l'engagement du mariage pour beaucoup de couples, peut-être surtout des jeunes et qui fait qu'ils se rabattent sur une autre solution, du moins dans un premier temps, en espérant peut-être qu'un jour ils auront mis assez de côté pour pouvoir se permettre de se marier.

Mes amis, ne vous laissez pas tromper par un tel mensonge ! Ce n'est pas la cérémonie qui fait le mariage. C'est l'engagement public à se devoir « mutuellement respect, fidélité, secours et assistance » (cf. Art 212 du code civil) et « communauté de vie » (art 215)... et je rajouterais « pour le meilleur et pour le pire » « jusqu'à ce que la mort nous sépare ».

Le mariage à la mairie est gratuit. Une cérémonie à l'Eglise le sera en général aussi (modulo qq frais éventuels). Pas besoin de se laisser impressionner par tout ce que les traditions veulent vous faire penser comme « indispensable » pour pouvoir vous marier. Si c'est le coût d'une fête de mariage qui remet en cause ou retarde votre engagement officiel public, je vous invite à reconsidérer la question.

Ou peut-être que nous connaissons des gens qui sont dans ce cas là. Peut-être nos enfants, ou nos neveux et nièces, ou petits-enfants. Et peut-être que nous faisons partie (peut-être sans le vouloir) de ces « gardiens de la tradition » qui leur laissent penser qu'ils nous déplairont ou nous feront honte s'ils ne font pas les choses « dans les règles de l'art ». Et si nous étions plutôt des sources d'encouragement, des promoteurs du mariage pour ce qu'il est vraiment : un projet très bon voulu par Dieu... et qui est la seule forme d'union qu'il a prévu.

mensonge n°4 : « si je me marie je serai plus heureux »

Est-ce que ce mensonge vous surprend ? Est-ce que ça vous paraît naïf ? Et pourtant qui d'entre nous a déjà caressé ce genre de raisonnement ? En ce qui me concerne je n'aurai peut-être jamais dit ça comme ça, mais au fond il y avait une partie de moi-même qui le pensait très fort. Depuis que j'étais tout petit j'étais angoissé par l'incertitude de savoir si jamais un jour je pourrais me marier. Pendant longtemps je le percevais comme le graal à atteindre. Le but ultime dans ma vie. Je le voyais comme une condition nécessaire et suffisante pour être heureux.

Mais maintenant que je suis marié je peux vous dire... (*« ma femme n'est pas avec nous, j'peux en profiter pour me lâcher... ah non mince c'est enregistré 😊 »*). J'peux quand même vous dire que ce n'est pas forcément toujours facile. Le mariage ce n'est pas une ligne d'arrivée... mais une ligne de départ. Il y a toute la course à faire. Et ça demande des efforts, des concessions, de l'engagement, de l'écoute... de l'amour.

J'ai de la chance d'être tombé sur une femme aussi formidable et avec laquelle il m'est facile de bien m'entendre. Mais dans combien de cas le mariage est-il le début des problèmes... en tout cas de nouveaux problèmes ? Les amis c'est un véritable investissement de vie. Réfléchissez bien avant de vous engager, et une fois que vous êtes engagés mettez le paquet pour mettre votre amour en action avec tous les sacrifices que cela peut entraîner.

On n'est jamais suffisamment conscient avant que l'on ne vivra pas de la même manière en couple qu'avant. On sera obligé de tenir plus compte de l'autre dans tout ce qu'on fait. Et si on n'est pas prêt, si on pense qu'on peut continuer à vivre notre vie comme avant, simplement en jouissant des avantages du mariage quand ça nous arrange, on va au devant de grosses désillusions. Combien de mariages ressemblent encore vaguement à la juxtaposition de 2 êtres qui font leur vie et non pas à « une seule chair ».

mensonge n°5 : «C'est LE modèle, LA norme pour être un bon chrétien»

J'aimerais maintenant aborder un dernier mensonge pour aujourd'hui. Et c'est un mensonge qui peut souvent trouver de l'écho dans nos communautés. On ne va probablement pas le dire de manière explicite mais combien de fois n'y a-t-il pas dans nos paroles des sous-entendus qui font croire que le mariage est « LE modèle, LA norme » pour être un bon chrétien. Le message sous-jacent qu'on peut suggérer c'est que si on est célibataire on a raté sa vie, que ce n'est pas normal, qu'il y a un problème avec notre personne.

Et pourtant si on étudie la Bible, on voit qu'il y a 2 modèles qui sont valables (pas 36 comme ce qui est permis/toléré dans notre culture), le mariage (tel que je l'ai défini tout à l'heure)... et le célibat !

Si on regarde le texte parallèle à celui qu'on a lu tout à l'heure (où les pharisiens veulent piéger Jésus au sujet du divorce) on peut y trouver des paroles de Jésus qui peuvent s'appliquer au célibat :

Matthieu 19v12

En effet, il y a ceux qui ne peuvent pas se marier parce que, de naissance, ils en sont incapables ; d'autres le sont devenus par une intervention humaine. D'autres, enfin, renoncent à se marier à cause du *royaume des cieux. Que celui qui est capable d'accepter cet enseignement, l'accepte !

Jésus donne ici 3 cas de figures qui débouchent sur le célibat : soit une « incapacité de naissance » (je ne sais pas s'il avait en tête des cas précis), soit « par une intervention humaine » (et il fait clairement allusion aux eunuques qui étaient des esclaves ou haut-fonctionnaires qui avaient été castrés pour les besoins de leur tâche... comme celle de veiller sur les femmes du harem). Et le 3^{ème} cas désigne ceux qui renoncent au mariage pour se consacrer au « royaume des cieux », un outil de consécration au service d'un ministère particulier.

Jésus était de fait lui-même célibataire, et ça ne l'a pas empêché d'être sans péché. Il ne s'est jamais considéré comme socialement inférieur du fait qu'il ne soit pas marqué.

L'apôtre Paul aussi était célibataire et encourageait les chrétiens à être comme lui.

1 Corinthiens 7v7, 32-34

Je voudrais bien que tout le monde soit comme moi, mais chacun reçoit de Dieu son don particulier, l'un le mariage, l'autre le célibat.

(...)

³²C'est pourquoi je voudrais vous savoir libres de toute préoccupation. Celui qui n'est pas marié se préoccupe des intérêts du Seigneur. Son seul souci est de lui plaire.

³³Celui qui est marié s'occupe des affaires de ce monde, pour plaire à sa femme ;

³⁴et le voilà tiraillé de part et d'autre. De même la veuve et la jeune fille n'ont pas d'autre souci que les intérêts du Seigneur, pas d'autre désir que de se dévouer à lui corps et esprit. La femme mariée, elle, se préoccupe des affaires de ce monde, pour plaire à son mari.

Conclusion

Pour conclure j'aimerais juste récapituler 3 grandes idées :

- Le mariage est un cadeau de Dieu pour l'homme et la femme conçu dès la création. Il est donc parfait. C'est les humains qui le dégradent.
- C'est un lien solide qui ne peut pas être rompu. L'homme n'a pas le droit de séparer ce que Dieu a uni. Ca nous appelle à le prendre au sérieux, à bien s'y préparer, et ensuite à l'entretenir avec soin.
- Nous devons nous débarrasser de notre manière égoïste de voir la vie. Que ce soit dans le mariage ou dans le célibat, ne vivons pas pour nous-mêmes mais en nous donnant aux autres.

Jean 15v12-13

¹²Voici quel est mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme moi-même je vous ai aimés.

¹³ Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

Jésus a placé la barre très haute. Si nous regardons à notre vie nous ne pouvons que faire le constat que nous ne sommes pas à la hauteur.

Il est possible que ce que j'ai pu dire depuis tout à l'heure ait pu attiser des souffrances en vous, une culpabilité, voire suscité de la colère. Je vous invite à ne pas en rester là, ne pas rester seul à gérer ces luttes.

Présentons-les à Dieu dans la prière. Lui seul peut apporter la guérison.

Appel + prière